

## Méditation-Prière- Mercredi 14.09.2022

### *La Croix Glorieuse*

Première Lecture :  [Nombres 21 4-9](#) ou  [Philippiens 2 6-11](#)

Psaume :  [Psaume 78 4, 34-39](#)

Évangile :  [Jean 3 13-17](#)



*« Le Vieux Bon Dieu de Tancremont »*

## La vieille croix

Appelée le "Vieux Bon Dieu", cette croix date de la fin du IXe siècle, début du Xe. On pense qu'elle viendrait de la paroisse de Theux toute proche. N'étant plus au goût du jour, elle aurait été délaissée et reléguée dans une chapelle latérale au XVIIIe siècle. Elle aurait ensuite été enterrée pour la protéger lors de la Révolution française.

Le Christ est habillé d'une tunique à manches (colombium) qui porte des traces de polychromie, c'est-à-dire d'anciennes couleurs. C'est le plus ancien Christ en bois polychrome à colombium existant en Belgique. Elle est abritée dans une chapelle expressément construite à cet effet.

## Lecture du livre des Nombres Nb 21, 4b-9

En ces jours-là,  
en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage.

### Il récrimina contre Dieu et contre Moïse :

« Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ?  
Était-ce pour nous faire mourir dans le désert,  
où il n'y a ni pain ni eau ?  
Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! »

Alors le Seigneur envoya contre le peuple  
des serpents à la morsure brûlante,  
et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël.

Le peuple vint vers Moïse et dit :

« Nous avons péché,  
en récriminant contre le Seigneur et contre toi,  
Intercède auprès du Seigneur  
pour qu'il éloigne de nous les serpents. »

Moïse intercèda pour le peuple,  
et le Seigneur dit à Moïse :

« Fais-toi un serpent brûlant,  
et dresse-le au sommet d'un mât :  
tous ceux qui auront été mordus,  
qu'ils le regardent, alors ils vivront ! »

Moïse fit un serpent de bronze  
et le dressa au sommet du mât.  
Quand un homme était mordu par un serpent,  
et qu'il regardait vers le serpent de bronze,  
il restait en vie !

En cette fête de la croix glorieuse la liturgie nous offre une Parole pleine de sagesse. Une Parole dans laquelle nous pouvons nous retrouver et par laquelle nous sommes interpellés.

Nous aussi il nous arrive de traverser des déserts de toute sorte dans notre vie.

Comment les vivre ?

Est-ce que nous tentons vraiment de les traverser ? Et sur qui comptons nous pour les traverser ?

Aussi bien pour les anciens que pour nous les déserts ne sont pas faciles à vivre et le peuple récriminait contre Dieu et contre Moïse. Le peuple ne vivait pas dans le présent, mais restait attaché à la nostalgie du passé et ne se prenait pas en main.

Dans des moments difficiles il nous arrive aussi d'en vouloir au monde entier et même à Dieu. Et de par notre expérience nous savons bien que toutes ces récriminations et mécontentements, ces révoltes, ne mènent pas à la paix mais nous rongent comme une morsure de serpent, nous intoxiquent et nous empêchent de vivre vraiment.

La toute première chose est d'oser regarder notre mal-être en face et de discerner comment changer le fusil d'épaule et nous regarder nous-mêmes, les autres et Dieu positivement pour commencer un processus de guérison.

Car pourquoi récriminait le peuple ? récriminons-nous ?

Parce que le peuple et nous, nous avons oublié tant de bontés dont Dieu nous a comblés nous dit le psaume de ce jour.

**Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39**

**N'oubliez pas les exploits du Seigneur !** (cf. Ps 77, 7b)

Nous avons entendu et nous savons  
ce que nos pères nous ont raconté ;  
nous le redirons à l'âge qui vient,  
les titres de gloire du Seigneur.

Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient,  
ils revenaient et se tournaient vers lui :  
ils se souvenaient que Dieu est leur rocher,  
et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.

**Mais** de leur bouche ils le trompaient,  
de leur langue ils lui mentaient.  
Leur cœur n'était pas constant envers lui ;  
ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

**Et lui, miséricordieux,  
au lieu de détruire, il pardonnait.**

Il se rappelait : ils ne sont que chair,  
un souffle qui s'en va sans retour.

Oui, nous sommes de la même pâte que toutes les générations. Nous aussi nous vivons parfois ou souvent dans des incohérences entre ce que nous proclamons et ce que nous vivons réellement.

Mais ce dimanche La Parole nous a encore rappelé que malgré nos infidélités et nos trahisons Dieu ne cesse de vouloir reprendre la route avec nous .

C'est ainsi que dans la rencontre avec Nicodème, Jésus lui rappelle qu'il faut *renaître* et que dès à présent pour vraiment grandir et guérir il faut le regarder Lui dans la gloire de la Croix en sachant bien que ce n'est ni la Croix, ni la souffrance qui nous sauvent mais l'**Amour** qui l'a conduit jusque-là.

Contempler Jésus en croix est contempler toute sa vie qui était DON et MISE debout de l'humain dans un Amour sans réserve et inconditionnellement.

Contempler Jésus en croix est contempler sa relation filiale à son Père et notre Père et nous laisser entraîner par Lui dans cette même filiation.

Contempler Jésus en croix est contempler la non-violence jusqu'à l'extrême de l'Amour pour ne devenir qu'Amour.

Contempler Jésus en croix est être en silence devant sa souffrance et la souffrance de tout humain.

Contempler Jésus en croix est entendre dans le chuchotement sa SOIF de chacun de nous et de son Père.

Contempler Jésus en croix est d'entendre sa supplication à notre liberté : « VEUX-TU » entrer dans ma dynamique de vie ? veux-tu te laisser aimer par mon et ton Père ? veux-tu entrer dans la soif qui est la même .

Contempler Jésus en croix est être là en Église et en silence comme Marie et Jean et accueillir l'Esprit (son dernier souffle) qu'il veut nous confier.

Contempler Jésus en croix est acquiescer de vouloir monter avec Lui, comme Lui, et en Lui à Jérusalem en vérité, fidèle à l'Amour jusqu'à en mourir et devenir comme Lui et avec Lui pain rompu en nourriture pour un monde nouveau.

Contempler Jésus en croix est oser croire que le mal et la mort n'auront pas le dernier mot mais que la VIE triomphera.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 3, 13-17)

En ce temps-là,

Jésus disait à Nicodème :

« Nul n'est monté au ciel  
sinon celui qui est descendu du ciel,  
le Fils de l'homme.

De même que le serpent de bronze  
fut élevé par Moïse dans le désert,  
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,  
afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,

non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Restons silencieusement en contemplation et portons-nous les uns les autres dans  
cet Amour inconditionnel et sans réserve.

Dora Lapière.